

LA  
QUINZAINE  
EN ACTIONS

# ATELIER SCÉNARIO 2020

ENCADRÉ PAR  
MARIE MADINIER ET BENOIT GRAFFIN

QUINZAINE  
DES RÉALISATEURS  
Société des réalisateurs de films  
CANNES 2020

# ATELIER SCÉNARIO 2020

ENCADRÉ PAR

Marie Madinier et Benoit Graffin  
assistés de Emma Pellegrino et Carla Hennequart de la CinéFabrique

EN COLLABORATION AVEC

L'ASSOCIATION  
PARCOURS DE FEMMES

dans le cadre de

LA  
QUINZAINE  
EN ACTIONS

Dispositif d'accès à la culture et d'éducation  
à l'image de la Quinzaine des Réalisateurs



Depuis 2010, nous collaborons avec l'association Parcours de Femmes qui fait un travail de terrain formidable et indispensable. Ensemble nous avons mis en place un atelier scénario où chaque année, un.e scénariste sélectionné.e à la Quinzaine des Réalisateur.e.s choisit un binôme pour encadrer les bénéficiaires. L'atelier de cette année s'est déroulé dans les conditions particulières liées à la pandémie de la Covid 19. Les deux dernières séances ont dû être annulées et nous avons continué les échanges comme nous avons pu par texto, par mail, par téléphone, en recevant parfois des photos de textes manuscrits en arabe que nous avons fait traduire.

Merci aux intervenants Marie Madinier et Benoît Graffin qui ont continué les échanges dans cette période compliquée. Merci à Emma Pellegrino et Carla Hennequart, élèves de la CinéFabrique qui devaient les assister et qui n'ont pu être présentes qu'à une séance chacune. Et merci, surtout, aux participant.e.s, Cristina Agresta, Samar Azzam, Zora Debarri, Léa Dupont, Sandra Marrero, Ghaydaa Msalam, Sylvie Pignal et Mahfoud Prestifilippo, d'avoir continué le travail à distance sans jamais perdre leur motivation afin de nous faire partager leurs histoires.

Huit récits puissants, émouvants, poétiques, qui racontent des vies dures, violentes, parfois tragiques, mais qui disent aussi le courage, la force, la vitalité et l'humour de personnes en prise avec des parcours accidentés en France, en Syrie ou au Liban.

Il y a un avant et un après « l'atelier », la plupart des participant.e.s nous le disent.

Mettre des mots sur son histoire à travers l'apprentissage de l'écriture de scénario permet une mise à distance salutaire et une satisfaction personnelle précieuse pour ces personnes souvent en mal d'estime de soi. Au fil des séances, les têtes se relèvent, les sourires apparaissent et la fierté d'avoir accompli quelque chose dont on ne se sentait pas capable se lit dans les yeux.

Il faut partager les connaissances, transmettre les savoirs. À l'heure des distanciations en tout genre, il nous semble essentiel de réaffirmer l'importance d'être ensemble, la nécessité de partage et de dialogue.

La culture n'est pas un supplément d'âme, elle est constitutive de nous-même, elle nous aide à vivre ensemble, nous avons le devoir de la rendre accessible.

**LOUISE YLLA-SOMERS** coordinatrice la Quinzaine en Actions.



<b>Shahin</b> .....	09
GHAYDAA MSALAM	
<b>L'Insurgée</b> .....	15
SANDRA MARRERO	
<b>La Plainte</b> .....	21
LÉA DUPONT	
<b>Soleil</b> .....	29
SYLVIE PIGNAL	
<b>Villa Excelsior</b> .....	35
ZORA DEBARRI	
<b>Un chromosome d'amour</b> .....	43
SAMAR AZZAM	
<b>Le Parloir</b> .....	51
CRISTINA AGRESTA	
<b>Hypermnesia</b> .....	57
MAHFOUD PRESTIFILIPPO	



# SHAHIN

UN SCÉNARIO DE GHAYDAA MSALAM

## SÉQUENCE 1 - EXT. FIN DE JOURNÉE / PROMENADE DES ANGLAIS

GHAYDAA, 30 ans, se promène sur la plage avec son mari SALIM et ses deux enfants dont SHAHIN, 7 ans. C'est une belle journée ensoleillée et la jeune femme, enceinte, semble heureuse de se promener au milieu de la foule.

CUT

La petite famille s'est installée sur la plage autour d'un pique-nique et attend joyeusement, comme les milliers de personnes présentes, que le feu d'artifice démarre. Il y a beaucoup de monde et de bruit autour d'eux. Si GHAYDAA semble heureuse et sereine, SHAHIN montre des signes de nervosité.

CUT

Le feu d'artifice bat son plein. Sur la plage, les gens autour de GHAYDAA sont joyeux, ils applaudissent et font du bruit... ce qui effraie SHAHIN. L'enfant, apeuré par le bruit des feux d'artifices, met ses mains sur ses oreilles. Il semble terrifié. Voyant son fils aller de plus en plus mal, GHAYDAA essaie de l'apaiser, en vain.

**SHAHIN** Maman, j'ai peur, est-ce qu'on peut rentrer à la maison ?

Alors que GHAYDAA veut prendre son fils dans ses bras, les feux d'artifices s'intensifient. Paniqué, SHAHIN s'échappe des bras de sa mère et court se cacher sous un banc. Prostré et tremblant, il met ses mains sur la tête et attend.

## FLASH-BACK / DAMAS

## SÉQUENCE 2 - INT. MATIN / APPARTEMENT GHAYDAA

GHAYDAA et son mari se réveillent sous le bruit des bombes. Comme chaque matin, GHAYDAA se lève, donne le biberon à son bébé et prépare SHAHIN, 4 ans, pour l'école. Elle lui met son uniforme, son cartable. De son côté, SALIM se prépare à aller travailler.

## SÉQUENCE 3 - EXT. MATIN / RUE DAMAS

GHAYDAA accompagne son fils au bus qui l'emmène à l'école.

CUT

Au moment de laisser SHAHIN rentrer dans le bus avec les autres enfants, GHAYDAA lui fait un câlin et se signe pour que Dieu le protège. On sent qu'elle est inquiète de le voir partir à l'école.

## SÉQUENCE 4 - INT. MATIN / APPARTEMENT GHAYDAA

De retour chez elle, GHAYDAA allume la télévision pour couvrir le bruit des bombes et faire un fond sonore. Elle se met alors à faire du rangement tout en s'occupant de son bébé.

CUT

Après avoir mis son bébé à la sieste, GHAYDAA s'assied devant la télévision pour regarder les informations. Un flash infos apparaît à l'écran, GHAYDAA retient son souffle et monte le son.

**PRÉSENTATEUR TV** En OFF. ...Une bombe a éclaté dans la cour de l'école pendant la récréation. Les enfants ont été cachés dans les bus, sous les sièges....

Alertée, GHAYDAA fixe l'écran où des images d'une cour d'école éventrée par des missiles passent en boucle. La vidéo n'est pas claire, on distingue du sang et on entend des cris d'enfants. Cette école, elle la reconnaît...

**PRÉSENTATEUR TV** En OFF. Ce sont bien trois missiles qui sont tombés ce matin sur l'école de Alrisalah vers Bab Sharki. D'après les premières informations plusieurs enfants auraient perdu la vie, d'autres sont dans un état critique.

À ces mots, GHAYDAA s'effondre.

CUT

GHAYDAA, complètement paniquée fait les cents pas devant la télévision tout en essayant de joindre l'école de SHAHIN...mais personne ne répond. Rongée par l'inquiétude, elle essaie d'appeler son mari.

**GHAYDAA** à elle-même Réponds! Réponds! S'il te plait réponds...

Alors que le téléphone sonne dans le vide, son bébé se met à pleurer. Prise entre les cris du bébé et les images à la télévision montrant des corps d'enfants, GHAYDAA se met à pleurer.

CUT

GHAYDAA, son bébé dans les bras, essaie désespérément de joindre son mari. Au bout de longues minutes, il finit par décrocher.

**GHAYDAA** paniquée SALIM! Il faut que tu ailles à l'école. Il faut que tu ailles chercher SHAHIN!!

**SALIM** En OFF., atone comme brisé J'ai fait une crise de tétanie... je peux pas bouger. J'ai envoyé mon frère voir... C'est trop dur, je veux pas savoir...

**GHAYDAA** fébrile Quand?! Quand est-ce que tu l'as appelé?

**SALIM** En OFF. Il y a 20 minutes.

À ces mots, GHAYDAA raccroche le téléphone et compose un numéro.

**LE BEAU-FRÈRE** En OFF. Allô?

**GHAYDAA** C'est GHAYDAA, dis moi qu'il est vivant.

**LE BEAU-FRÈRE** En OFF. Apparemment, il est vivant, oui.

À ces mots, GHAYDAA pousse un long sanglot de soulagement.

**LE BEAU-FRÈRE** En OFF. J'ai vu la maîtresse, SHAHIN était déjà dans le bus quand le missile est tombé... mais elle m'a aussi dit qu'un missile était tombé sur un des bus...

CUT

GHAYDAA appuie frénétiquement sur les touches du téléphone pour composer un numéro. Elle attend, la ligne sonne dans le vide. Elle répète l'opération plusieurs fois... finalement, lorsqu'un décroche, c'est la maîtresse d'école.

**LA MAÎTRESSE** En OFF. Allô?

**GHAYDAA** serrant fort son pendentif en croix Allô, je suis la maman de SHAHIN, est-ce qu'il va bien?

**LA MAÎTRESSE** En OFF. Oui, il est là, il va bien mais on ne peut pas le renvoyer à la maison. C'est trop dangereux dehors. Le deuxième bus le ramènera quand ce sera possible...

**GHAYDAA** Il va bien? Vous êtes sûre?

**LA MAÎTRESSE** En OFF. Oui, il va bien.

CUT

GHAYDAA, son bébé dans les bras, est postée devant sa fenêtre. Elle guette quelque chose... quand soudain, au loin, elle aperçoit le bus scolaire. Elle sort précipitamment de chez elle.

## SÉQUENCE 5 - INT. JOUR / CAGE ESCALIER IMMEUBLE GHAYDAA

GHAYDAA toque comme une folle chez ses voisins. Au bout de quelques secondes, la porte s'ouvre sur une adolescente.

**GHAYDAA** d'une seule traite à la voisine Est-ce que tu me peux garder le bébé 10 minutes ? L'école de SHAHIN a été bombardée, son bus arrive, je dois y aller.

L'adolescente, dépassée, hoche la tête tandis que GHAYDAA lui confie son bébé.

## SÉQUENCE 6 - EXT. JOUR / ARRÊT DE BUS

GHAYDAA attend devant l'arrêt de bus avec d'autres parents qui, comme elle, redoutent le pire. Ses jambes tremblent tellement qu'elle tombe sur le trottoir. Quelqu'un l'aide à se relever.

Morte d'angoisse, elle voit le bus se rapprocher et s'arrêter devant elle. Les portes s'ouvrent et les enfants sortent... parmi, eux, SHAHIN, les mains sur la tête et les vêtements tachés de sang. GHAYDAA fond en larmes. Elle se précipite sur SHAHIN. Elle le prend dans ses bras, l'embrasse et vérifie qu'il n'a rien.

**SHAHIN** traumatisé Je veux plus aller à l'école... tous mes amis sont morts... maman on a couru vers le bus et on s'est caché... et... je veux plus aller à l'école!

**GHAYDAA** Je sais...

**SHAHIN** Maman, j'ai peur. Je veux plus y retourner.

**GHAYDAA** plongeant ses yeux dans ceux de SHAHIN D'accord. C'était la dernière fois.

## FIN DU FLASH-BACK

## SÉQUENCE 7 - EXT. SOIR / PROMENADE DES ANGLAIS

GHAYDAA observe SHAHIN, réfugié sous le banc, les mains sur la tête pour se protéger. Elle réfléchit quelques secondes, s'approche du banc et se met à quatre pattes pour le rejoindre sous son abri de fortune.

**GHAYDAA** Je sais que tu as peur...

**SHAHIN** C'est comme à l'école.

GHAYDAA sourit à son fils, elle comprend ce qu'il veut dire.

**GHAYDAA** Tu sais, ici tu es en sécurité.

**SHAHIN** ...

**GHAYDAA** Tu sais quoi, je vais sortir une main du banc et on verra bien ce qui se passe ?

Alors que SHAHIN, encore apeuré, hoche la tête, GHAYDAA passe la main hors de leur cachette.

**GHAYDAA** Tu vois, c'est sans danger. Tu veux essayer ?

SHAHIN hésite et finit par imiter sa mère. Il sort à son tour une main de sous le banc et constate qu'il ne se passe rien. Il sourit.

**GHAYDAA** On essaie avec un pied ?

GHAYDAA étend un pied hors du banc, SHAHIN l'imité, puis l'autre pied, puis la tête... sous les yeux éberlués des passants. Peu à peu, GHAYDAA invite son fils à sortir de son refuge. Une fois debout à l'air libre, elle embrasse SHAHIN

**GHAYDAA** Bravo, tu es courageux !

**SHAHIN** Non... j'ai toujours peur.

**GHAYDAA** Un pied après l'autre, et un jour, tu verras, la peur s'en ira.

**SHAHIN** Tu crois ?

**GHAYDAA** à elle-même J'espère.

RN



# L'INSURGÉE

UN SCÉNARIO DE SANDRA MARRERO

## SÉQUENCE 1 - EXT. FIN DE JOURNÉE / LYCÉE

C'est la fin des cours. Des centaines de lycéens sortent des salles de classes et envahissent le trottoir. Parmi eux, SANDRA, 17 ans, les yeux noirs et la mine souriante, entourée d'un groupe d'amis.

## SÉQUENCE 2 - EXT. FIN DE JOURNÉE / JARDIN PUBLIC

SANDRA et ses amis sont assis sur un banc en train de discuter, de rigoler, de faire les imbéciles. Ils sont une petite dizaine.

**GARÇON 1** Alors, ciné ?

**GARÇON 2** vers les filles Les filles ?

**SANDRA ET SES AMIES** en chœur Ciné !

Alors que chacun récupère son sac et s'apprête à partir, la meilleure amie de SANDRA, FLORENCE, fait la moue, elle a froid.

**FLORENCE** grelottante Désolée... j'ai rendez vous avec mon copain.

**SANDRA** voyant son amie trembler Tiens, prend mon anorak, tu me le rendras demain.

**FLORENCE** C'est gentil mais tu vas geler...

**SANDRA** Je serai à l'intérieur. Prends-le !

**FLORENCE** Merci !

SANDRA tend son anorak rouge à FLORENCE qui l'embrasse avant de le passer.

**FLORENCE** À demain !

**SANDRA** facétieuse Et pas de bêtises...

### SÉQUENCE 3 - EXT. NUIT / SORTIE DU CINÉMA

SANDRA, un grand sourire aux lèvres, dit au revoir à ses amis avant de s'éloigner pour rentrer chez elle.

### SÉQUENCE 4 - EXT. NUIT / RUE

SANDRA marche sous la neige, il fait froid, elle n'a plus son anorak. Elle presse le pas.

### SÉQUENCE 5 - EXT. INT. NUIT / APPARTEMENT PARENTS SANDRA

SANDRA arrive devant la porte de l'appartement de ses parents. Elle sort ses clés pour ouvrir mais la serrure est bloquée. Après plusieurs essais, elle finit par taper à la porte. Pas de réponse. Inquiète, SANDRA tape à nouveau.

**SANDRA** C'est SANDRA ! je suis coincée... y 'a quelqu'un ?

Après quelques secondes de silence, SANDRA entend un bruit de pas étouffés derrière la porte.

**SANDRA** collant l'oreille à la porte Maman ? Maman, c'est SANDRA, ouvre moi !

**MÈRE** En OFF. derrière la porte Je ne peux pas t'ouvrir.

**SANDRA** Pourquoi tu ne peux pas m'ouvrir ? Je suis ta fille !

**MÈRE** Ton père ne veut pas que je t'ouvre.

**SANDRA** Mais... qu'est ce que j'ai fait ?

**MÈRE** Il paraît que tu étais sur un banc avec un garçon en train de l'embrasser ?

SANDRA ne répond pas. Elle réfléchit... puis soudain.

**SANDRA** Mais c'était pas moi... j'ai prêté mon anorak à FLORENCE !  
Maman ? Maman ! (tambourinant à la porte) Ouvre moi !

Silence dans l'immeuble. On entend juste le bruit des poings de SANDRA sur la porte.

**SANDRA** désespérée Maman, je te jure que c'est pas moi,  
dis le à Papa, je sais même pas comment on embrasse un garçon...  
maman !

Alertée par le bruit, une voisine sort sur le palier.

**VOISINE** Qu'est-ce qui se passe ?

**SANDRA** les larmes aux yeux Ils veulent pas m'ouvrir !

**VOISINE** Comment ça ? Madame, ouvrez la porte à votre fille,  
vous ne pouvez pas la laisser dehors avec le froid qu'il fait !

Après quelques secondes, la mère de SANDRA finit par lui ouvrir la porte. L'adolescente se précipite alors à l'intérieur de l'appartement où elle découvre son père, tranquillement assis en train de lire le journal. Grelottante, vêtue d'un simple pull, elle se plante devant lui.

**SANDRA** Regarde-moi ! Regarde-moi bien ! Est ce que c'est moi  
que tu as vu sur ce banc avec ce garçon ?

Le père, impassible, se contente de baisser ses lunettes pour scruter sa fille de la tête aux pieds. Le doute le traverse...

**PÈRE** autoritaire Va dans ta chambre !

SANDRA, écœurée, monte dans sa chambre.

**PÈRE** par dessus son épaule Chez moi, il n'y a pas de putain !

Tu entends, dans cette maison il n'y a pas de pute ! Sinon FUERA !

### SÉQUENCE 6 - INT. NUIT / CHAMBRE SANDRA

SANDRA, en colère et bouleversée, prend un sac dans lequel elle fourre quelques affaires à la va-vite. Dans l'encadrement de la porte, son grand frère la regarde faire sans rien dire.

### SÉQUENCE 7 - INT. NUIT / SALON PARENTS SANDRA

Son sac sur l'épaule, SANDRA traverse le salon où son père n'a pas bougé d'un iota.

**SANDRA** en colère T'inquiète pas, il n'y a plus de putain chez toi  
car la pute s'en va !

L'adolescente se dirige vers la porte où se tient sa mère. Cette dernière, impuissante, n'ose pas dire un mot. SANDRA hésite et passe la porte. Dans son dos, elle entend...

**PÈRE** Je ne te donne pas deux jours pour que tu reviennes  
t'excuser !

### SÉQUENCE 8 - EXT. NUIT / RUE

SANDRA, enragée, marche dans la rue. Elle est transie de froid et un peu perdue.

Elle commence à réaliser ce qu'elle vient de faire et se met à pleurer. Épuisée, elle remonte une rue qui mène à la prison, passe devant en observant les grands murs, puis tourne dans une petite rue et toque à une porte.

**SANDRA** crie Marie ! personne ne répond, Marie, c'est SANDRA !

Elle attend un peu, pas de réponse, elle revient sur ses pas et se met en boule dans un coin face à la prison. Son regard se fige.

**SANDRA** Tu vois mon frère, toi t'es là-dedans, privé de liberté,  
tu es seul mais à l'abri. Moi, je suis libre mais seule et à la rue.  
Ni toi ni moi ne pouvons être réconfortés.

Au petit matin, Marie apparaît.

## SÉQUENCE 9 - INT. JOUR / APPARTEMENT DE MARIE

SANDRA, assise sur un canapé, vient de prendre une douche bien chaude pour se réchauffer. Assise à côté d'elle, MARIE, 24 ans, une amie de ses sœurs qui a grandi dans le même quartier, lui frictionne les pieds et les mains.

**SANDRA** Je vais trouver une solution rapidement pour être indépendante.

**MARIE** Tu peux rester à la maison le temps qu'il faudra. Qu'est ce que tu vas faire ?

**SANDRA** J'ai eu le temps de réfléchir toute la nuit. Ce que je sais c'est que je ne veux plus me faire insulter injustement, d'autant plus que je suis toujours vierge! Mais je crois avoir une idée...

## SÉQUENCE 10 - EXT.INT. JOUR / BAR LA CIGALE

SANDRA se tient devant l'entrée du bar, la boule au ventre. Après quelques secondes d'hésitation, elle rentre et s'avance vers le comptoir derrière lequel se tient le patron, AMED, 50 ans, qui la reconnaît.

**AMED** Qu'est ce qui t'arrive ma fille, tu sembles inquiète ?

**SANDRA** Mon père m'a foutu dehors enfin euh, j'ai décidé de partir... J'ai besoin de travailler pour prendre un appart.

**AMED** Ah... C'est délicat ce que tu me demandes car tu sais qu'il a l'habitude de venir ici.

SANDRA se contente de hocher la tête, on sent qu'elle n'en mène pas large. AMED la regarde plein de compassion et réfléchit un instant.

**AMED** Bon d'accord, tu commences demain. Tu m'aideras au bar et tu seras commis de cuisine.

À ces mots, le visage de SANDRA s'éclaire, elle se jette au cou d'AMED pour le remercier.

## SÉQUENCE 11 - INT. JOUR / CABINE TÉLÉPHONIQUE

SANDRA met des pièces dans la cabine téléphonique. Elle compose le numéro et attend.

**MÈRE** En OFF. Allô ?

**SANDRA** Maman, c'est moi.

**MÈRE** En pleurs

**SANDRA** T'inquiètes pas maman, tout va bien. J'ai un boulot. Je suis bien.

**MÈRE** Mais tu dors où ?

**SANDRA** Chez MARIE. Mais je vais bientôt avoir un appartement.

**MÈRE** sefforçant d'être positive Je suis heureuse pour toi ma fille.

C'est dommage que ça se termine comme ça... tu sais très bien comment est ton père. Je suis sûre qu'il est triste car il pensait que tu allais revenir.

SANDRA a les larmes qui lui montent aux yeux.

**SANDRA** Plus jamais je ne remettrai les pieds à la maison !

Le silence s'installe plein d'émotion.

**SANDRA** Pardon maman. Je t'aime.

## SÉQUENCE 12 - INT. JOUR / BAR LA CIGALE

SANDRA est derrière le bar, elle sert les clients qui sont nombreux lorsque son père fait son entrée. A sa vue, SANDRA se redresse, dans un mélange de fierté et d'appréhension.

**PÈRE** en colère Tu vas laisser ma fille travailler au bar ?

**AMED** Et toi, tu as laissé ta fille dormir dehors !

**PÈRE** Mais tu sais pas le caractère de cochon qu'elle a !

**AMED** Si je sais. Mais ici personne ne lui manque de respect... Paco, tu devrais être fier !

Le père de SANDRA regarde AMED puis sa fille avec désapprobation et orgueil.

**PÈRE** Je ne viendrai plus dans ton bar.

Le père tourne les talons, laissant SANDRA libérée et soulagée.

## SÉQUENCE 13 - INT. JOUR / HÔPITAL

SANDRA prend la main de PACO en fin de vie

**SANDRA** Papa, Papa ! en haussant le ton pour qu'il entende  
C'est SANDRA, je sais que ça fait un moment qu'on ne s'est pas vu.  
Tu sais, ton comportement ne m'a pas empêché de t'aimer, même si parfois je t'ai détesté. Pardon de ne pas avoir été la fille que tu souhaitais, je crois qu'on s'est pas compris... Mon désir de liberté était plus fort que tout, c'est ce qui nous a éloigné. Je dois te remercier car ça m'a donné une force incroyable.

SANDRA est submergée par les émotions et se met à pleurer quand PACO serre fort sa main et croise son regard. Un regard où l'on peut lire de la tendresse et un début de pardon. SANDRA lui sourit et le prend tendrement dans ses bras.

FN



# LA PLAINTE

UN SCÉNARIO DE LÉA DUPONT

## SÉQUENCE 1 - INT. JOUR / DOMICILE CONJUGAL

DIMANCHE 14 JUILLET

LUI, un homme d'une trentaine d'années est couché dans le salon. Dans la chambre du fond, ELLE, une jeune femme fait sa valise. Quand elle arrive dans le salon, on voit qu'elle pleure. Elle se dirige vers la porte sa valise à la main. Soudainement, il se lève hors de lui.

**LUI** Tu veux partir! Et moi je suis supposé te laisser partir?  
J'ai pas à tolérer ça! C'est par la fenêtre que tu vas dégager!

Il se jette sur elle. Terrorisée, elle se débat. Il réussit à l'attraper par le bras et la tire vers le balcon. Avec une violence sidérante il la traîne par les cheveux et réussit à la faire passer la rambarde de la fenêtre. Elle a le corps à moitié dans le vide. La vue du haut du 10<sup>e</sup> lui provoque un électrochoc. Elle se dégage et se jette en arrière, se retrouve dos à la porte d'entrée.

**ELLE** Arrête t'es fou, tu vas me tuer.

Il relâche son emprise. Elle entre dans l'appartement.

**LUI** Dégage ou c'est moi qui te dégage par la fenêtre, je te dis.

Il ouvre la porte, réduisant le coin dans lequel elle s'était réfugiée.

Elle pousse un hurlement aigu qui résonne dans le couloir de l'immeuble. Une voisine sort de chez elle. Il ferme aussitôt la porte, l'enfermant à nouveau.

## SÉQUENCE 2 - INT. JOUR / BUREAU DE L'AVOCATE

Elle attend dans un bureau luxueux. L'avocate arrive sur ses grands chevaux, en retard. Elle s'assoit en face d'elle, sans interrompre sa conversation téléphonique.

**AVOCATE** vers elle Bonjour, je suis à vous dans quelques minutes, au téléphone mais oui, j'envoie un conseil juridique elle raccroche.

D'habitude, je ne fais pas ça, mais c'est pas une cliente, c'est une copine.

Elle pose son téléphone et plante ses yeux dans les siens.

**AVOCATE** À nous, vous avez dit à ma secrétaire qu'il s'agissait d'un divorce urgent.

**ELLE** Très urgent.

**AVOCATE** Tous les divorces sont urgents, dès l'instant où on a pris la décision.

**ELLE** Il est instable, cocaïnomane, violent, criblé de dettes...

**AVOCATE** Attendez, attendez, ça fait beaucoup de choses en même temps. Vous avez des preuves de ce que vous dites?

Vous avez pris des photos? Gardé des relevés de comptes?

**ELLE** Non, j'ai pas eu le temps, il voulait me jeter par la fenêtre.

**AVOCATE** Je veux bien vous aider à divorcer mais il va falloir que vous prouviez la faute.

**ELLE** Comment?

**AVOCATE** Retournez-y, recueillez des attestations des voisins, récupérez l'ordinateur. Donnez-moi tout ce qui peut me servir. Vous me comprenez madame?

**ELLE** Attendez. Faut que j'y retourne toute seule?

**AVOCATE** Faites-vous accompagner si vous avez peur.

**ELLE** C'est que je ne vois pas grand monde. Je suis prof de français et à part mes élèves...

**AVOCATE** Excusez-moi de vous poser la question, Madame, mais vous êtes avec lui depuis combien de temps?

**ELLE** 6 ans.

**AVOCATE** 6 ans!

**ELLE** Voir un peu plus. Huit, dix ans.

**AVOCATE** Il est violent depuis combien de temps?

**ELLE** Depuis toujours.

**AVOCATE** Mais c'est pas possible! Pourquoi êtes-vous restée avec lui jusqu'ici? Vous avez un côté sado-maso?

**ELLE** Comment ça? Mais non pas du tout!

**AVOCATE** De toutes façons ça, ce n'est pas mon domaine!

**ELLE** J'ai récemment quitté notre domicile, j'ai dû y laisser mon chien, qu'il frappe, et l'ordinateur, dont j'ai besoin pour travailler. J'ai essayé d'y retourner mais dès que je suis entrée dans l'immeuble j'ai cru que j'allais faire une crise cardiaque. Pouvez-vous m'accompagner? J'ai peur d'y aller toute seule.

**POLICIÈRE** Je comprends Madame. C'est pas facile.

Seulement voilà, on peut pas déplacer du monde si vous ne portez pas plainte pour violences physiques.

**ELLE** Que je porte plainte?

**POLICIÈRE** Oui.

**ELLE** Mais pour porter plainte, j'ai besoin de récupérer l'ordinateur.

**POLICIÈRE** Pourquoi avez-vous besoin de l'ordinateur?

**ELLE** Pour donner des preuves de sa violence.

**POLICIÈRE** Très bien, ramenez-nous l'ordinateur.

**ELLE** Mais puisque je vous dis que j'ai peur d'y aller.

**POLICIÈRE** C'est le serpent qui se mord la queue si je comprends bien.

Elle s'effondre en sanglots.

**POLICIÈRE** Allez allez, arrêtez de pleurer Madame.

Mais vous comprendrez qu'on ne va pas y passer des heures, y'a pas que vous. Regardez derrière vous.

Elle se retourne et voit les autres femmes qui attendent.

**ELLE** Vous pouvez m'accompagner récupérer mon chien et mon ordi?

**POLICIÈRE** La vérité c'est qu'on manque de personnel et de temps. Jamais on ne débauchera une brigade pour ça, on est débordés. Par contre, si j'enregistre votre plainte, il faut qu'on examine votre crédibilité.

**ELLE** Ma crédibilité?

**POLICIÈRE** Ben oui. Y a beaucoup de gens qui ne vont pas vous croire sur parole. Des gens qui sont derrière des bureaux et que vous ne rencontrerez jamais.

**ELLE** Qu'est-ce que je dois faire?

**POLICIÈRE** Voici deux convocations: une chez un médecin pour constater les marques de violence, et l'autre chez le psychiatre... Ne vous inquiétez pas. C'est la procédure normale. Porter plainte pour violence conjugale, ça ne se fait pas comme ça.

### SÉQUENCE 3 - INT. JOUR / COMMISSARIAT

LUNDI 22 JUILLET – 13h

Elle fait face à une jeune policière. Le comptoir de l'accueil les sépare.

## SÉQUENCE 4 - INT. JOUR / APPARTEMENT

Elle est devant l'ordinateur qu'elle a récupéré. On lit la panique dans ses yeux. Elle fait une crise d'angoisse. Elle prend son téléphone et appelle le 3919.

**STANDARDISTE** Violence Femmes Infos, bonjour, je suis CAROLANE. Comment vous appelez-vous ? Que puis-je pour vous ?

**ELLE** inintelligible Je... Je... Voudrais...

**STANDARDISTE** Calmez-vous, respirez, comptez avec moi.

**ELLE** Je... Je fais une crise d'angoisse.

**STANDARDISTE** Pourquoi ?

**ELLE** discours haché Je viens de découvrir des choses... des choses moches... sur l'ordi... Je le savais un peu... mais les avoir sous le nez... Noir sur blanc...

**STANDARDISTE** Il faut se calmer Madame parce que je ne comprends rien. On reprend depuis le début ?

**ELLE** Je me suis séparée de mon mari il y a peu. Et... Il y a des choses que je savais, mais que je n'ai pas vues...

**STANDARDISTE** Savez-vous ce qui a déclenché votre crise aujourd'hui ? Que faisiez-vous ?

**ELLE** Je regardais l'historique de ses recherches internet. Les mots clés sont : viol, sodomie brutale, droguée...

**STANDARDISTE** Est-ce qu'il est possible qu'il vous ait fait subir ce genre de choses ?

**ELLE** Je sais pas...

**STANDARDISTE** Vous ne savez pas ?

**ELLE** Non, mais je crois que oui. Il m'a fait subir...

**STANDARDISTE** Attendez c'est grave ce que vous dites !

**ELLE** Le pire c'est les recherches sur les viols d'adolescentes, moi, j'ai vu sur Google map qu'il lui était arrivé de squatter à la sortie des lycées ou collèges alors qu'il est canadien, il ne connaît personne ici...

**STANDARDISTE** Vous l'avez suivi sur Google Map ?

**ELLE** J'ai activé la fonction localisation, il ne le sait pas. Maintenant, j'ai des preuves.

**STANDARDISTE** Ce que vous me décrivez est grave, ça relève du pénal. Ce n'est pas à vous de gérer ça. En plus, ça réveille vos traumatismes. Fermez tout de suite cet ordinateur, et dès lundi amenez-le au commissariat qu'il soit analysé et portez plainte pour viol.

## SÉQUENCE 5 - INT. JOUR / COMMISSARIAT

LUNDI 29 JUILLET

Elle est assise face à une femme d'une cinquantaine d'années, un bureau bordélique les sépare.

**ELLE** Je viens porter plainte pour viol.

**FEMME** Qui vous a violé ?

**ELLE** Mon mari.

**FEMME** Ah, c'est toujours plus compliqué quand c'est intra conjugal.

**ELLE** Je me suis séparée de lui. J'ai repris mon ordinateur. Je vous l'ai amené. Dans l'historique vous allez voir, il fait régulièrement des recherches pédopornographiques à caractère violent.

**FEMME** Pédopornographiques ? Vous êtes sûre de ce que vous dites ?

**ELLE** Regardez par vous-même.

La femme regarde alors sur l'ordinateur un onglet ouvert par le mari.

**FEMME** Pardon, excusez-moi, mais c'est votre ordinateur ?

**ELLE** Oui. C'est le mien.

**FEMME** Qui me dit que c'est lui qui regarde ça et pas vous ?

**ELLE** ... Comment vous dites ?

**FEMME** Je ne sais pas Madame. Je ne trouve pas ça concluant pour vous dire la vérité. Après tout, il peut regarder le porno qu'il veut, autant qu'il veut, c'est pas illégal la pornographie Madame. Qui me dit que ces gamines ne sont pas majeures.

**ELLE** Mais vous les avez vues ? Me dites pas qu'elles ont dix huit ans !

**FEMME** Ça reste à prouver, et c'est une très longue procédure. Il y a d'autres fichiers ?

**ELLE** Plein d'autres. Il est dangereux, il fera d'autres victimes.

**FEMME** Et vous, il vous a violée vous dites ? Les faits remontent à quand ?

**ELLE** Celui que je suis le mieux en mesure de décrire date du 4 septembre 2015.

**FEMME** Il y a plus de cinq ans ! ?

**ELLE** Ah oui.

**FEMME** Mais comment voulez vous qu'on fasse ? C'est trop vieux. Pourquoi vous avez attendu si longtemps ?

**ELLE** Je ne sais pas. Je n'étais pas moi.

**FEMME** Ça va être dur de trouver des preuves cinq ans plus tard. Vous êtes en instance de divorce ?

**ELLE** Oui. On doit passer devant le juge.

**FEMME** Vous êtes sûre que vous ne faites pas ça pour vous venger ?

**ELLE** Pardon ?

**FEMME** Ça arrive tout le temps. Vous avez dû vous faire influencer par vos copines. Parce que je vois là que vous avez déjà voulu déposer plainte pour violences conjugales, mais sans donner suite. Ça fait beaucoup de choses. Croyez-moi sur parole, je suis une femme de 47 ans, divorcée deux fois. Ne vous souciez pas des autres filles, oubliez et rencontrez quelqu'un d'autre. Vous êtes jeune. Vous avez vu l'état dans lequel vous êtes ! Vous pleurez et tout. À la limite allez chez un psy et après on verra si on ouvre une enquête.

**ELLE** Et l'ordi qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ? Je vous le laisse pour que vous regardiez dedans ?

**FEMME** Vous en avez un autre ?

**ELLE** Non c'est le mien.

**FEMME** Gardez-le, vous en aurez besoin. Et puis on ne pourra rien prouver avec ça.

## SÉQUENCE 6 - INT. JOUR / COMMISSARIAT

7 AOÛT – 12H

Elle se présente à l'accueil du commissariat. Elle est blafarde, assommée par le Xanax.

**ELLE** J'ai déjà déposé plusieurs plaintes contre mon mari dont je suis récemment séparée. Aujourd'hui, c'est pour harcèlement et menaces de mort.

**ACCUEIL** Prenez un numéro et asseyez-vous. Vous n'êtes pas la première.

CUT

Le jour se lève dans le commissariat. Elle s'est endormie sur le banc de la salle d'attente. Un nouveau fonctionnaire, qui vient d'arriver, lui fait signe d'entrer dans son bureau.

CUT

Elle s'assoit face à lui.

**LE POLICIER** Je travaille au VIF.

**ELLE** Le vif ?

**LE POLICIER** Le département des Violences Intra-Familiales.

**ELLE** Ah, tant mieux.

**LE POLICIER** Je m'occupe de votre dossier. Il y a des incohérences. Vous avez déclaré au médecin avoir été violée. Je n'ai pas de plainte à ce sujet. Vous avez été violée ou pas ?

**ELLE** Oui.

**LE POLICIER** Alors pourquoi je n'ai pas de plainte ?

**ELLE** J'ai essayé. J'ai pas été au bout.

**LE POLICIER** Et comment on fait maintenant ? (Il cherche dans son ordinateur) Parce que moi je retrouve quand même une trace d'une autre plainte.

**ELLE** Ah ben vous voyez...

**LE POLICIER** Une plainte pour viol. Ce que je vois, c'est qu'elle a été classée sans suite. Il n'y avait pas de preuves. Il n'y a pas eu d'enquête.

**ELLE** Malgré ce qu'il a dit pendant la confrontation ?

**LE POLICIER** Madame, vous n'êtes même pas d'accord sur la date des faits. Votre mari dit que c'était le lendemain.

**ELLE** Malgré les rapports psychiatriques, malgré les recherches pornographiques à caractère violent que la police a constaté dans l'ordinateur ? Et tout ce qu'il m'a fait ?

**LE POLICIER** La plainte n'a pas été reçue alors moi je ne peux rien faire. Tout ce que je vous souhaite c'est que le divorce soit prononcé devant le juge.

**ELLE** Je ne comprends pas.

**LE POLICIER** Vous pouvez divorcer, mais pour le reste... c'est votre affaire.

## SÉQUENCE 7 - EXT. JOUR / PLAGE

Elle marche sur la plage, elle se déshabille et entre dans l'eau. Elle marche dans l'eau jusqu'à ce que sa tête disparaisse.

On la voit alors qui pousse un long cri sous l'eau.

RN



# SOLEIL

UN SCÉNARIO DE SYLVIE PIGNAL

## SÉQUENCE 1 - INT. MATIN / CHAMBRE DE SARAH

7H. Dans une petite chambre simplement décorée et impeccablement rangée, SARAH, 45 ans, se réveille difficilement. Elle frotte ses yeux gonflés par les pleurs avant de se retourner vers son compagnon, MIKA, endormi à côté d'elle. Angoissée, elle se lève discrètement pour ne pas le réveiller et se dirige vers la salle de bain.

## SÉQUENCE 2 - INT. MATIN / SALLE DE BAIN

Debout devant la glace, SARAH se regarde et constate, qu'une fois de plus, elle a les yeux rougis. Cette vision lui fait monter les larmes aux yeux. Elle n'a pas le temps de se laisser aller à sa tristesse qu'elle entend MIKA se réveiller dans la pièce d'à côté. Inquiète, elle essuie immédiatement ses larmes et va prendre sa douche.

CUT

Alors qu'elle fait couler l'eau chaude sur son corps, SARAH se remémore les paroles prononcées la veille par son compagnon.

**MIKA** menaçant T'as un mec ? Dis le moi !! C'est qui ? Il me fait pas peur !! Je le défonce, moi !!!

Peu à peu, les mots de MIKA se transforment en images.....elle se souvient.

## FLASH-BACK

## SÉQUENCE 3 - INT. SOIR / SALLE DE BAIN

SARAH, tremblante, les joues couvertes de larmes est accroupie près de la baignoire. Elle se tient la tête entre les mains, se bouchant les oreilles pour ne plus entendre les cris de MIKA provenant de la chambre.

**MIKA** En OFF., ivre Tu chiales ? Pourquoi tu chiales ? T'inquiètes pas, je vais pas te toucher, toutes façons, un seul coup et j'te tue !  
Dis moi qui c'est ? Sale pute va ! Me faire ça à moi ! t'as pas honte ?  
Va te faire foutre sale pute !

Tétanisée, SARAH se blottie contre un mur et attend, comme chaque soir, que la crise passe.

Au bout de quelques minutes, les cris cessent. Inquiète, elle tend l'oreille et entend MIKA s'effondrer sur le lit. Angoissée, elle ouvre la porte de la salle de bain et découvre son compagnon, profondément endormi, ivre mort. Elle soupire et va se coucher à ses côtés.

## FIN DU FLASH BACK

### SÉQUENCE 4 - INT. MATIN / SALLE DE BAIN

Nous retrouvons SARAH sous la douche qui voit passer devant elle la silhouette titubante de MIKA. Elle se fige.

**MIKA** Oh putain, j'ai mal au crâne !

**SARAH** ...

**MIKA** Tu réponds pas ? Tu fais encore la gueule ?!!

**SARAH** Tu te souviens pas, tu m'as encore insultée.

**MIKA** Oh ça va, c'est bon, c'est pas grave.....excuse !

Il se déshabille et passe à son tour sous la douche, obligeant SARAH à en sortir.

### SÉQUENCE 5 - EXT. MATIN / RUE

SARAH, prête pour aller travailler, sort de son immeuble et s'engouffre dans sa voiture.

### SÉQUENCE 6 - INT. MATIN / CUISINE RESTAURANT, SALLE

SARAH, un tablier autour de la taille, s'affaire à dresser les tables. Elle fait des allers retours entre la salle et la cuisine où MIKA s'active derrière les fourneaux. MIKA va vers la machine à café.

**MIKA** Putain t'appelles ça faire du ménage ? Tout est pourri, c'est dégéulasse ici, on perd des clients à cause de toi. T'es qu'une merde !

SARAH ne dit rien, baisse la tête et continue à dresser les tables. MIKA se sert un whisky et le boit cul sec.

### SÉQUENCE 7 - INT. MIDI / SALLE RESTAURANT

C'est l'heure du service. SARAH délivre une commande en cuisine, attrape une carafe d'eau et une pizza qu'elle apporte à la table d'un client. Ce dernier observe son assiette, dubitatif.

**LE CLIENT** C'est brûlé.

**SARAH** Je suis désolée, on va la refaire.

SARAH, fébrile, rapporte la pizza en cuisine.

**SARAH** avec mille précautions Le client la trouve un peu brûlée...

**MIKA** énervé Je la refais pas, s'il est pas content, il a qu'à aller manger au Mc Do !

**SARAH** Moins fort...

**MIKA** hurlant Quoi moins fort ?!! S'il est pas content il a qu'à aller ailleurs !

SARAH, tremblante et mortifiée, regarde la salle qui s'est figée. On entendrait une mouche voler.

### SÉQUENCE 8 - EXT. DÉBUT DE SOIRÉE / APPARTEMENT SARAH

SARAH, assise sur le trottoir devant chez elle, prend l'air en fumant une cigarette. On la sent usée et lasse. Alors qu'elle écrase son mégot, elle aperçoit un chien, un peu mal en point, qui s'approche d'elle.

**SARAH** Et alors, tu es qui toi ? Tu as perdu tes maîtres ?

Le chien s'arrête à un mètre de SARAH, la fixe et s'assied sur ses pattes arrières.

**SARAH** amusée Qu'est ce que tu veux, tu as faim, tu as soif ?  
Tu veux discuter ?

Le chien la regarde, comme s'il comprenait.

**SARAH** Mon pauvre toutou, je peux pas t'emmener avec moi...

SARAH soupire tristement... quand le chien s'approche d'elle. Attendrie, elle le caresse et lui gratte les oreilles.

**SARAH** C'est agréable ça...

En guise de réponse, le chien plisse les yeux. Moment de douceur partagé. Au bout de quelques secondes, SARAH se résout à rentrer chez elle... mais le chien la suit. Elle doit le repousser plusieurs fois de la main tant il insiste pour la suivre.

**SARAH** Crois-moi, t'es mieux dehors.

Elle jette un dernier regard au chien et disparaît derrière la porte.

### SÉQUENCE 9 - EXT. MATIN / RUE

SARAH, la mine marquée par une nouvelle nuit difficile, s'apprête à partir au travail. Alors qu'elle se dirige vers sa voiture, elle aperçoit le chien qui vient vers elle. Le visage de SARAH s'éclaire tandis que son nouvel ami jappe joyeusement.

**SARAH** Chut ! Moins fort !

Le chien s'arrête alors de japper avant de venir se frotter contre SARAH à la recherche de caresses.

**SARAH** T'as gagné, je t'emmène.

Elle ouvre la portière passager de sa voiture au chien. Ni une, ni deux, l'animal s'installe confortablement sur le siège. SARAH met le moteur en route. A la radio, on entend « Soleil » de Roméo Elvis.

### SÉQUENCE 10 - INT. JOUR / RESTAURANT

Plan sur SARAH qui dresse les tables pour le service du midi. Elle jette discrètement des coups d'œil en cuisine où MIKA est occupé avec un fournisseur. Le sachant occupé, elle se saisit d'un petit paquet et s'éclipse à l'arrière du restaurant.

### SÉQUENCE 11 - EXT. JOUR / ARRIÈRE RESTAURANT

SARAH dépose aux pieds du chien des bouts de viande chapardés dans le frigo du restaurant. L'animal, trop content, se jette dessus.

**SARAH** T'es gentil le chien, je reviens, ne fait pas de bruit.

### SÉQUENCE 12 - INT. JOUR / SALLE DE RESTAURANT

Fin de service. SARAH débarrasse rapidement les tables. Elle est heureuse et se surprend à sourire. MIKA arrive, défait.

**MIKA** T'es contente parce que t'as vu ton mec? J'ai bien vu comment tu lui souriais et tu lui montrais bien ton cul. Salope!

SARAH l'ignore et poursuit ses tâches sous le regard ivre de MIKA.

### SÉQUENCE 13 - EXT. FIN DE JOURNÉE / ARRIÈRE RESTAURANT

SARAH remonte le col de son manteau et sort du restaurant pour aller discrètement récupérer le chien. Dès qu'il l'aperçoit, l'animal lui fait fête.

**SARAH** T'as pas bougé, t'as été un bon chien. Maintenant, il faut te trouver un petit nom. Que dirais tu de « soleil »? Oui? Allez, viens, on rentre à la maison!

Alors qu'elle se dirige vers sa voiture, MIKA surgit du restaurant, pensant la surprendre avec un homme. SARAH sursaute et tremble, le chien se met à grogner.

**MIKA** C'est quoi ça? Qu'est ce qu'il fout là?

Tu nous as ramené quoi?

**SARAH** C'est un chien abandonné, je...

**MIKA** J'en ai rien à foutre, j'en veux pas ici!

**SARAH** suppliante S'il te plaît, juste le temps de lui trouver une famille...

**MIKA** Rien à foutre j't'ai dit!! j'en veux pas, il dégage!

MIKA s'approche alors du chien, le saisit par le cou et le traîne hors du parking. SARAH essaie de s'interposer... en vain. Elle voit le chien se débattre et finir par s'enfuir, complètement apeuré.

Satisfait, MIKA retourne au restaurant.

**MIKA** Et t'avise pas de recommencer!

SARAH, pétrifiée, essaie de retenir ses larmes... lorsqu'elle entend un effroyable crissement de pneus suivi d'un choc et d'un long gémissement. Paniquée, SARAH se précipite à l'endroit d'où vient le bruit... et découvre Soleil, inconscient au milieu de la route. Le chauffard a manifestement pris la fuite. MIKA la rejoint.

**SARAH** Il faut l'emmener chez le vétérinaire, il va mourir!!!

**MIKA** C'est bon, c'est un chien! De toutes façons, il bouge plus... T'as pas autre chose à faire?!

SARAH fait non de la tête. En pleurs, elle s'approche délicatement de Soleil... qui réagit faiblement. Le visage de SARAH s'éclaire alors, c'est comme si elle se réveillait, qu'elle savait exactement quoi faire. Ignorant les remarques de MIKA, SARAH ôte son manteau pour envelopper Soleil et le porter jusqu'à sa voiture. Dans son dos, MIKA fulmine.

Après avoir placé Soleil sur la banquette, SARAH va pour prendre le volant, mais MIKA l'arrête.

**MIKA** menaçant J'te préviens, si tu te casses, tu reviens pas!

Tu m'entends?! Si t'emmènes le clebs, t'es à la rue ce soir!

Un temps. SARAH prend une grande inspiration.

**SARAH** J'y vais.

SARAH s'engouffre dans la voiture, met le contact et part.

### SÉQUENCE 14 - INT. FIN DE JOURNÉE / CABINET VÉTÉRINAIRE

SARAH regarde avec anxiété le vétérinaire ausculter Soleil.

**VÉTÉRINAIRE** Doux et rassurant Vous pouvez respirer. Plus de peur que de mal! Soleil à une fracture du bassin mais il va s'en remettre. Vous savez, vous lui avez sauvé la vie...

**SARAH** souriant entre ses larmes En toute franchise, je crois que c'est lui qui a sauvé la mienne.

FIN



# VILA EXCELSIOR

UN SCÉNARIO DE ZORA DEBARRI

## SÉQUENCE 1 - EXT. NUIT / BAR DE CANNES

En pleine nuit, ZORA sort d'un bar, torchée, l'œil vitreux, insultant des gens à l'intérieur et provoquant le videur qui la raccompagne.

**ZORA** menaçante et saoule **Viens! Mais viens je te dis! Viens si t'as des couilles!**

Le type rentre dans son bar, indifférent. Elle titube et hurle avec sa bouteille à la main, dans la rue. Une femme crie à sa fenêtre

**LA FEMME** Oh! Calmez-vous! Y'a des gens qui dorment!

**ZORA** Vas-y je t'emmerde, connasse!

Elle balance sa bouteille vide dans sa direction et continue à gueuler dans la rue.

CUT

Un gyrophare éclaire la rue. Les flics emmènent ZORA, des menottes au poignet alors qu'elle se débat, et pleure.

## SÉQUENCE 2 - INT. NUIT / CELLULE DÉGRISEMENT

Dans la cellule, elle se tape la tête, elle se blesse, les mains en sang, elle continue à taper partout.

## SÉQUENCE 3 - INT. JOUR / VOITURE

ZORA est assise devant sur le siège passager, on lit la souffrance d'écorchée vive sur son visage. A côté une autre femme plus âgée, Madame MESONAL, conduit.

ZORA est préoccupée, nerveuse, elle regarde longuement, avec tendresse, deux petites filles de 3 ans assises derrière, JASMINE et SHERAZADE

**MADAME MESONAL** Ça va ? (ZORA ne répond pas, méfiante) Ne vous inquiétez pas, ça va aller. C'est un bel endroit, vous y serez bien.

#### **SÉQUENCE 4 - EXT. INT. JOUR / VILLA EXCELSIOR**

La voiture arrive devant un grand portail blanc, entouré de verdure, qui s'ouvre à son passage et se gare. ZORA sort de l'habitacle, impressionnée par l'immense villa blanche style 1900 entourée de palmiers et de verdure luxuriante qui se détache sur le ciel bleu.

**MADAME MESONAL** Venez, suivez-moi.

ZORA est stressée, elle tremble, ses mains sont moites, elle lâche l'une de ses filles pour s'essuyer nerveusement les mains sur son jean.

Elles montent un escalier jusqu'à une porte où est inscrit Accueil Parents /Enfants.

CUT

Elles entrent dans un bureau et se présentent à plusieurs jeunes femmes souriantes.

CUT

Elles entrent dans le bureau de la directrice qui se lève pour serrer la main de ZORA.

CUT

Elles croisent un homme dans les escaliers et Madame MESONAL fait les présentations.

À chaque fois, les personnes que croise ZORA sont bienveillantes et souriantes. Elle leur oppose un regard froid et méfiant.

#### **SÉQUENCE 5 - INT. JOUR / STUDIO**

ZORA et ses deux filles suivent Madame MESONAL dans un couloir. En passant devant une porte, ZORA entend des murmures, elle prête l'oreille, ralentit, puis rattrape ses filles et Madame MESONAL.

Elles entrent dans un studio bien équipé avec deux petits lits pour les filles et un canapé-lit pour ZORA. Les filles courent partout, elles sont intenablement. ZORA s'assoit sur le canapé, fatiguée, elle n'a pas la force de les retenir.

**MADAME MESONAL** Il faut que vous preniez du temps pour vous. Il faut que vos filles aillent à la crèche.

**ZORA** sèche Mes filles restent avec moi.

#### **SÉQUENCE 6 - EXT. JOUR / DEVANT LA CRÈCHE**

ZORA est devant la crèche avec ses filles. MARINA, une des animatrices, vient les accueillir. Elle s'accroupit pour parler aux filles avec un grand sourire, les filles embrassent leur mère et partent d'un pas joyeux vers les jeux et les autres enfants.

ZORA regarde ses filles s'éloigner avec une boule au ventre, elle a du mal à cacher ses larmes.

#### **SÉQUENCE 7 - INT. JOUR / SALON COMMUN/ COULOIR**

ZORA entre dans le salon commun en jetant un regard circulaire. Des femmes, jeunes pour la plupart, discutent en petit groupes. ZORA va s'asseoir à l'écart, seule, et ouvre un magazine.

**JEUNE FEMME 1** Elle me saoule Sandrine, va pas falloir qu'elle me fasse trop chier parce que je vais lui rentrer dedans.

**JEUNE FEMME 2** Ouais, c'est comme Samira, quelle conne ! J'en peux plus de voir sa tronche avec ses grands airs. La prochaine fois qu'elle me fait une réflexion, je lui crache à la gueule.

Elles partent toutes les deux dans un grand rire et font des messes basses en regardant la jeune femme qui vient d'entrer.

**ZORA** avec un air mauvais Vous n'avez rien à faire de mieux ?

Ici on loge toutes à la même enseigne.

**JEUNE FEMME 1** De quoi je me mêle ? T'es qui toi ?

**ZORA** J'suis personne.

Elle jette son magazine et quitte la pièce en claquant la porte.

Dans le couloir, elle passe devant la porte derrière laquelle elle a entendu des murmures. Elle colle son oreille. Elle entend des voix. Des voix de femmes. Incompréhensibles.

La référent de ZORA, CHRISTINE, passe dans le couloir. ZORA l'interpelle.

**ZORA** Qu'est ce qu'il y a derrière cette porte ?

**CHRISTINE** Rien, du bric à brac, personne n'y va.

On entend les talons de la directrice qui arrive dans le dos des deux femmes.

**LA DIRECTRICE** Derrière cette porte, il y a une ancienne chapelle, qui malheureusement est laissée à l'abandon.

**ZORA** Puis-je y accéder ?

**LA DIRECTRICE** Malheureusement non.

#### **SÉQUENCE 8 - INT. EXT. NUIT / STUDIO, BALCON, COULOIR**

C'est la nuit, ZORA entend des sanglots, elle se réveille et va voir sur le balcon, l'une des jeunes femmes qui médiaient dans le salon commun, pleure sur le balcon d'à côté.

ZORA n'arrive plus à s'endormir, elle prend une épingle à cheveux dans la salle de bain et sort dans le couloir.

#### **SÉQUENCE 9 - INT. NUIT / CHAPELLE**

ZORA crochète la porte avec son épingle à cheveux sans faire de bruit. Elle pousse la porte. Elle s'approche, il y a des tables partout, l'endroit est plus un débarras qu'un lieu de culte. Les murmures se font plus présents. ZORA à une sensation d'étouffement, elle est parcourue de frissons...

**ZORA** Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous voulez ?

**VOIX** Je suis là pour toi, pour répondre à tes questions.

**ZORA** Pourquoi moi ?

**VOIX** Parce que tu en as besoin.

**ZORA** Je ne suis pas la seule dans ce cas.

**VOIX** Toi seule a ouvert la porte, toi seule peut-être cherche des réponses.

**ZORA** Tout le monde cherche des réponses, comme de savoir qui vous êtes.

**VOIX** Je fais partie de ces murs, je les ai construits, j'en ai fait ce que j'en ai fait, pour aider, apporter de la chaleur, aider à retrouver le sourire d'une maman, le rire de leur enfant, voilà ce que j'apporte.

### SÉQUENCE 10 - INT. JOUR / BIBLIOTHÈQUE

La directrice ouvre la porte de la bibliothèque à ZORA.

**LA DIRECTRICE** Ici tu pourras trouver toutes les réponses que tu cherches sur la Villa Excelsior.

ZORA parcourt les rayons de la bibliothèque, choisit quelques livres et s'installe sur une table. Elle lit les livres en prenant des notes.

### SÉQUENCE 11 - INT. JOUR / BUREAU PSYCHIATRE

ZORA entre dans le bureau de la psy terrifiée à l'idée de devoir lui parler. Elle s'installe devant elle le visage fermé.

**LA PSY** Comment vous sentez-vous Madame DEBBARI ?

Le silence s'installe, suivi d'un grand soupir.

**ZORA** Tout va bien madame.

**LA PSY** Appelez-moi PAULINE, c'est plus simple. Vous n'avez pas envie de parler ?

Les yeux de ZORA se remplissent de larmes.

**LA PSY** Je ne vais pas vous embêter plus longtemps. Nous reprendrons demain.

**ZORA** Demain, ça ira mieux.

**LA PSY** Ca fait déjà un moment que vous dites ça, ZORA.

### SÉQUENCE 12 - INT. NUIT / CHAPELLE

ZORA entre dans la chapelle, la sensation de malaise des premières fois a disparue, elle se sent en sécurité, apaisée.

**VOIX** Bonjour ZORA.

**ZORA** Madame DE LA DOUCETTE c'est bien vous ?

Quand elle se retourne il y a une dame avec une collerette sortie tout droit du 19<sup>e</sup> siècle. Elle est éclairée par un rayon de lune, nimbée d'une lumière fantomatique.

**MADAME DE LA DOUCETTE** Oui c'est moi. La fondatrice de cette institution. J'ai fait la donation de cette maison à ma mort en 1889. Je n'avais pas d'enfants, je voyais toutes ces femmes qui étaient malheureuses et qui n'avaient que la rue. Maintenant que tu sais qui je suis, puis-je savoir qui tu es ?

**ZORA** Je ne sais plus, j'ai perdu tout repère, la famille, mes amis, je suis seule Madame DE LA DOUCETTE.

**MADAME DE LA DOUCETTE** Tu n'es pas seule, tu as ta propre famille, celle que tu as construite avec tes filles. Regarde comme elles ont grandi depuis que tu es là. Il faut que tu te fasses confiance.

**ZORA** Confiance? Je n'ai pas confiance, pourquoi j'aurais confiance en moi ? On me dit que j'ai des capacités, je m'en fous, je me rabaisse. Les gens m'ont rendu comme ça. Les gens ont fait en sorte que je ne me dépasse pas.

**MADAME DE LA DOUCETTE** Raconte-moi.

**ZORA** J'ai été prête nom, j'ai tenu un bar, pour un voyou. Le soir j'avais des obligations, même si j'étais très peu payée. À cette époque j'étais avec une femme que j'aimais. Elle s'est mise avec moi quand je tenais le bar, peut-être qu'elle a pensé que j'étais pleine de thunes. Mais moi mon salaire, c'était juste 100 francs par semaine, je me payais avec la machine à sous. Un soir elle voulait qu'on se voie. Je ne pouvais pas, fallait d'abord que j'apporte quelque chose à mes patrons. Une enveloppe. Je lui ai dit que je devais d'abord passer voir mes patrons. Elle m'a dit barre-toi. Ça m'a pas pris mille ans, ça m'a pris une heure de temps, de monter chez les types et de redescendre pour la voir... Sauf qu'elle était partie. Elle s'est servie de ça. Alors après... Je donnais du plaisir mais j'en prenais pas...

**MADAME DE LA DOUCETTE** Continue.

### SÉQUENCE 13 - EXT. JOUR / DEVANT LE PORTAIL

Il fait beau. ZORA tient ses filles par la main, elle n'a plus le même visage, la même souffrance. On lui tend sa valise. C'est le moment des adieux. Tout le monde est là. CHRISTINE, les copines, le gardien.

**CHRISTINE** En général c'est des séjours de six mois, Ça va faire un an et demi. Pour nous t'es prête.

**ZORA** Mais j'ai pas envie de partir.

CHRISTINE lui tend des clefs :

**CHRISTINE** Tu vas aller dans un appartement à Grasse, je te promets que tes filles et toi, vous n'allez pas y rester longtemps. Tu vas t'en sortir, je le sais.

**ZORA** Je vous crois, je vous crois.

**JASMINE ET SHERAZADE** Maman on y va ?

**ZORA** On s'en va.

Elle embrasse CHRISTINE, toutes ses copines. Le gardien, même. Elle est émue.

**ZORA** Vous direz au revoir à celles que j'ai pas vues.

**CHRISTINE** T'en fais pas.

**ZORA** Merci encore.

**CHRISTINE** Ne nous dis pas merci.

**ZORA** Non ?

**CHRISTINE** Non.

**ZORA** Alors à qui je dis merci ?

CHRISTINE hausse les épaules.

ZORA descend le chemin, avec ses filles à la main. Elle se retourne. CHRISTINE et les copines rentrent dans la maison.

**JASMINE ET SHERAZADE** Ça va maman ?

**ZORA** Ça va mes chéries. On va y arriver.

Avec ses filles, ZORA s'éloigne. Elle aperçoit entre les arbres Madame DE LA DOUCETTE en haut du chemin qui la regarde partir.

Elle s'adresse à elle.

**ZORA** Vous avez fait de cet endroit un lieu magnifique. Je me sens maintenant apaisée et enfin prête à voler de mes propres ailes. Hier je n'étais rien mais aujourd'hui, je suis. Merci.

**Fin**



# UN CHROMOSOME D'AMOUR

UN SCÉNARIO DE SAMAR AZZAM

## SÉQUENCE 1 - INT. NUIT / CHAMBRE SAMAR

Un couple dort paisiblement dans un lit. SAMAR, 26 ans, s'agite dans le noir. Elle a mal. Elle se tourne vers son mari pour le réveiller.

**SAMAR** NABIL...

**NABIL** Ensommeillé Hm ? Qu'est-ce qui se passe ?

**SAMAR** Le travail a commencé...

A ces mots, NABIL se lève et s'habille à la hâte.

**NABIL** Je vais chercher la sage femme, j'en ai pour 20 minutes, ça va aller ?

SAMAR fait oui de la tête.

CUT

SAMAR est dans son lit, épuisée par son accouchement. Elle sourit à la sage femme qui lui pose son bébé sur le ventre. Moment de bonheur pour la jeune maman. Toute à son émotion, SAMAR se penche vers le nouveau-né.

**SAMAR** Bonjour toi, bonjour mon chér...

En une fraction de secondes, le visage de SAMAR se trouble. Elle arrête de parler.

CUT

La sage femme est partie. SAMAR dort mal. Elle se lève discrètement pour aller voir son bébé dans son berceau. Elle passe de longues minutes à l'observer en silence, quelque chose l'inquiète. Dans le lit, NABIL dort à poings fermés.

## SÉQUENCE 2 - INT. MATIN / MAISON SAMAR

SAMAR et NABIL présentent le bébé, HADI, à leurs deux enfants, SUZANNE, 5 ans, et MOHAMED, 3 ans. Ils sont excités comme tout par l'arrivée de leur petit frère. Tout le monde semble heureux à l'exception de SAMAR, toujours inquiète. Alors que NABIL pouponne le bébé, elle s'approche de lui.

**SAMAR** anxieuse Comment tu le vois ?

**NABIL** Heureux Comment ça ?

Il est très beau, il te ressemble. Pourquoi ?

**SAMAR** Je sais pas. J'ai l'impression qu'il a un problème.

**NABIL** Mais qu'est-ce que tu racontes ? Il est parfait !

Voyant sa femme inquiète Écoute, si tu veux on va voir un pédiatre demain à l'hôpital ?

## SÉQUENCE 3 - INT. JOUR / SERVICE PÉDIATRIE DE L'HOPITAL

SAMAR regarde avec angoisse le pédiatre examiner son bébé. A côté d'elle, NABIL est détendu.

**LE PÉDIATRE** Tout va bien, HADI est en bonne santé, le poids est très bien. Revenez dans un mois pour faire un petit contrôle.

**NABIL** à SAMAR Tu vois ! Pas de raison de s'inquiéter !

SAMAR, pas convaincue, se contente de hocher la tête.

## SÉQUENCE 4 - INT. JOUR / VOITURE

SAMAR et NABIL rentrent de l'hôpital avec le bébé. Silence dans la voiture. NABIL jette des coups d'œil préoccupés à sa femme qui semble toujours aussi inquiète.

**SAMAR** C'est peut-être le stress...mais j'ai besoin de voir un autre pédiatre.

**NABIL** voulant la rassurer D'accord. Allons voir un autre pédiatre. Ma sœur t'accompagnera.

Il sourit à SAMAR qui s'efforce de lui sourire en retour.

## SÉQUENCE 5 - INT. JOUR / CABINET PÉDIATRE N°2

Un pédiatre termine d'ausculter le bébé.

**PÉDIATRE 2** Non, il se porte bien, il est en bonne santé. Pourquoi vous vous inquiétez ?

**SAMAR** J'ai un pressentiment. Elle hésite Je sens que quelque chose ne va pas. Je ne sais pas, je peux pas l'expliquer...

**PÉDIATRE 2** Affirmatif Il va très bien votre bébé, rentrez chez vous.

## SÉQUENCE 6 - INT. JOUR / SALLE D'ATTENTE CABINET PÉDIATRE N°2

SAMAR sort du cabinet en colère. Dans la salle d'attente, une femme de 30 ans, ANAYA, l'attend. C'est sa belle-sœur.

**ANAYA** Alors ?

**SAMAR** Déterminée Je vais chercher un autre pédiatre.

## SÉQUENCE 7 - INT. JOUR / CABINET PÉDIATRE N°3

SAMAR, épuisée, a les larmes aux yeux. Elle fait face à un nouveau pédiatre.

**SAMAR** ....vous êtes le 3<sup>e</sup> que je vois. Je sais que mon fils va bien, qu'il mange bien, mais je crois qu'il... hésitante Je ne sais pas... Il y a quelque chose...

Un temps. Le pédiatre la regarde avec un mélange de gravité et de bienveillance.

**PÉDIATRE N°3** Écoutez, si vous êtes inquiète, vous pouvez faire un examen... mais il faut aller à Beyrouth. On n'a pas le matériel ici. Si vous voulez je vous fait l'ordonnance, j'ai un ami pédiatre, le docteur SAMI, qui travaille dans cet hôpital. Je vais l'appeler.

**SAMAR** Soulagée Merci. Je veux juste savoir vous comprenez...

## SÉQUENCE 8 - INT. FIN DE JOURNÉE / MAISON SAMAR

Rentrée chez elle, SAMAR lit et relit l'ordonnance. A côté d'elle, HADI gazouille. Elle lui sourit, le cajole...avant de retourner à l'ordonnance, puis à son bébé, puis à l'ordonnance etc... Un sentiment d'angoisse l'envahit.

**SAMAR** à son bébé En fait, rien ne presse, hein ? Rien ne presse.

Elle range l'enveloppe avec l'ordonnance dans un tiroir.

## SÉQUENCE 9 - INT. JOUR. NUIT / MAISON SAMAR

Suite de vignettes :

- SAMAR se réveille la nuit pour regarder, scruter, inspecter son fils. Inquiète, elle ouvre le tiroir à l'intérieur duquel se trouve l'enveloppe...avant de le refermer.

- SAMAR est à table avec NABIL et les enfants, elle ne touche pas à son assiette.
- SAMAR fait le ménage et s'arrête subitement pour aller voir son bébé et l'examiner.
- SAMAR, seule avec son bébé, se met à pleurer...

### SÉQUENCE 10 - INT. SOIR / CHAMBRE SAMAR

SAMAR, exténuée, donne le biberon à son bébé. Elle est rejointe par NABIL, manifestement très inquiet.

**NABIL** Ca fait un mois que tu ne dors plus, tu ne manges plus... C'est moi qui te le demande, va faire ce test à Beyrouth. Il faut qu'on sache.

### SÉQUENCE 11 - EXT. INT. JOUR / VOITURE

Suite de vignettes :

- SAMAR et sa belle sœur chargent la voiture.
- Sur la route les menant à Beyrouth, SAMAR écoute distraitement sa belle sœur lui parler de tout et de rien.
- SAMAR et sa belle sœur se garent devant le grand hôpital de Beyrouth.

### SÉQUENCE 12 - INT. JOUR / CABINET DU DOCTEUR SAMI

#### À L'HOPITAL DE BEYROUTH

SAMAR, son bébé dans les bras, pénètre dans le cabinet du pédiatre. Ce dernier, un homme souriant de quarante ans, l'accueille chaleureusement.

**DR SAMI** Bonjour SAMAR! Installez- vous, installez-vous!

CUT

SAMAR et le pédiatre sont assis de part et d'autre d'un large bureau. Le pédiatre écoute attentivement SAMAR lui raconter la raison de sa venue.

**DR SAMI** ... il y quelque chose de particulier qui vous fait penser ça ?

**SAMAR** Non, juste un pressentiment.

**DR SAMI** Ne vous inquiétez pas, on va l'examiner. Vous venez de loin, on va faire le nécessaire.

CUT

SAMAR regarde une infirmière allonger son bébé sur une table d'examen pendant que le pédiatre prépare une piqûre.

**DR SAMI** C'est juste une petite piqûre... 1, 2...

Le bébé gazouille, le pédiatre effectue la prise de sang et confie le tube à l'infirmière qui s'éclipse.

**INFIRMIÈRE** A SAMAR Bonne chance.

SAMAR ne sait pas comment prendre les paroles de l'infirmière. Elle regarde le pédiatre.

**DR SAMI** Positif La chance c'est important. Elle a raison ! Bien, on n'aura pas les résultats avant trois semaines. Je sais que c'est long.... C'est un examen génétique qui prend du temps. Je vous appelle dès qu'on a les résultats, d'accord ?

### SÉQUENCE 13 - INT. JOUR / MAISON SAMAR

Suite de vignettes :

- SAMAR va pour emmener ses enfants à l'école. Le téléphone sonne, elle se précipite dessus. C'est sa belle sœur. SAMAR est déçue.
- SAMAR prépare le dîner. Le téléphone sonne, elle décroche. Fausse alerte.
- SAMAR est seule dans sa chambre avec le bébé. Le téléphone sonne. Elle décroche.

**DR SAMI** En OFF. Bonjour SAMAR, c'est le docteur SAMI. Comment allez-vous ? Comment va HADI ?

**SAMAR** Tremblante Bien, tout le monde va bien.

**DR SAMI** En OFF. Parfait. Alors on a reçu les résultats d'HADI ce matin... vous pouvez venir les chercher.

### SÉQUENCE 14 - INT. JOUR. CABINET DU DOCTEUR SAMI /

#### HOPITAL DE BEYROUTH.

Samar entre dans le cabinet du docteur.

**DR SAMI** Bonjour Samar, je vous attendais pour ouvrir l'enveloppe.

Le docteur ouvre l'enveloppe devant Samar, lis les résultats, son visage se ferme.

**DR SAMI** Vous aviez raison, Hadi est atteint de trisomie 21

Abasourdie, Samar hoche vaguement la tête.

**DR SAMI** Samar, il va falloir être forte.

## SÉQUENCE 15 - INT. JOUR. MAISON SAMAR.

Samar entre chez elle l'enveloppe à la main. Toute la famille est là, ils attendent les résultats.

**SAMAR** calme C'est bon on a les résultats. Il est trisomique.

NABIL vacille et s'approche de SAMAR pour la consoler. Elle l'arrête d'un geste.

**SAMAR** Stop. Je ne veux plus qu'on parle de ça sinon on va tous s'effondrer. On a une famille qui compte sur nous, on doit avancer.

**NABIL** Mais on peut pas faire comme si ça n'existait pas!

**SAMAR** Non, on ne peut pas. Mais on peut décider d'être heureux. **NABIL** SAMAR...

**SAMAR** Moi j'ai décidé qu'on allait être heureux. Et toi?

## ELLIPSE : 9 ANS PLUS TARD

## SÉQUENCE 16 - INT. EXT. JOUR / AÉROPORT DE NICE

SAMAR, NABIL et leur famille passent la douane de l'aéroport de Nice.

CUT

Arrivée à l'extérieur de l'aéroport, SAMAR ferme quelques secondes les yeux pour profiter du soleil et du climat paisible.

**HADI** Maman, ça va ?

SAMAR ouvre les yeux et voit son fils, HADI, désormais âgé de neuf ans, qui lui sourit. Elle le regarde avec fierté et tendresse. HADI est beau, il va bien.

**SAMAR** apaisée Tout va bien. Maintenant tout va bien.

Carton : « Même si la vie n'est pas tout le temps rose elle est toujours belle avec un chromosome d'amour »

Fin



# LE PARLOIR

UN SCÉNARIO DE CRISTINA AGRESTA

## SÉQUENCE 1 - INT. JOUR / APPARTEMENT KATIA

KATIA est dans son appartement, ses enfants jouent dans leur chambre. Ça sonne, KATIA ouvre la porte à DJIBRIL, l'ami de MEHDI.

**KATIA** Ah ça va ?

**DJIBRIL** Oui je peux rentrer ?

**KATIA** Qu'est-ce que tu veux ?

**DJIBRIL** Tiens j'ai acheté une paire de baskets pour MEHDI.

**KATIA** Ah ok c'est gentil mais il a le droit à la paire de baskets là-haut ?

**DJIBRIL** Non mais tu les mets aux pieds quand tu vas le voir.

**KATIA** Hein ? Mais il fait du 42 ! Tu es fou !

**DJIBRIL** Tu mettras une robe large ou un survêt t'inquiète ce ne sera pas un problème ça.

**KATIA** Si tu le dis...

**DJIBRIL** Tiens, tu lui emmèneras ça aussi

Il lui tend deux morceaux de shit.

**KATIA** Mais t'es sérieux ?!

**DJIBRIL** T'inquiète ça sonne pas.

**KATIA** Comment ça, ça ne sonne pas ?

**DJIBRIL** Oui, y'a que le métal qui sonne.

**KATIA** Mais je ne risque rien moi ?

**DJIBRIL** Non tu veux que ça risque quoi ? Tu y vas, normal, quand tu le vois, tu lui donnes t'inquiète il saura quoi en faire.

Bon allez je rentre chez moi.

**KATIA** Ok.

**DJIBRIL** Je reviendrai te voir s'il a besoin d'autre chose.

DJIBRIL s'en va, KATIA ferme la porte. Elle essaie les baskets.

**KATIA** Non mais il est sérieux lui, du 42! Mais jamais de la vie ça va passer... je fais du 36.

KATIA jette un coup d'œil sur ses enfants qui jouent. Elle appelle son amie AÏDA.

**KATIA** Je peux passer te voir ?

**AÏDA** En OFF. Oui viens.

## SÉQUENCE 2 - INT. JOUR / APPARTEMENT AÏDA

KATIA montre à son amie les baskets, elle flotte dedans. AÏDA se marre.

**KATIA** Non mais sérieux comment je vais faire pour lui donner sa paire de baskets !!!

**AÏDA** En riant Bah normal, tu prends un survêt' à MEHDI, tu mets les baskets et tu lui donnes au parloir.

**KATIA** PARDON MAIS JE REPARS PIEDS NUS ?!?!

**AÏDA** Mais non, il te donnera la paire de baskets qu'il aura aux pieds.

**KATIA** Ah ok et pour le shit je fais comment ?

**AÏDA** Tu le mets dans ton soutif.

**KATIA** Ok.

**AÏDA** Prends de la cellophane ça ne sonnera pas.

**KATIA** Ok je ferai ça.

**AÏDA** T'inquiète pas, c'est rien, on est toutes passées par là.

## SÉQUENCE 3 - INT. JOUR / APPARTEMENT KATIA

Il est environ 16h00, le téléphone de KATIA sonne, c'est MEHDI.

**MEHDI** En OFF, au téléphone Ça va ?

**KATIA** Oui et toi ?

**MEHDI** Ouais, vite fait. J't'appelle avec le téléphone d'un gars, quelqu'un est venu te voir ?

**KATIA** Oui il est passé.

**MEHDI** Il t'a ramené les baskets ?

**KATIA** Oui.

**MEHDI** Ramène du scotch que t'achètes à la pharmacie, prends le marron surtout pas le blanc.

**KATIA** Ah, d'accord.

**MEHDI** Viens en robe.

**KATIA** Quoi ?

**MEHDI** Tu viens en robe ne cherche pas à comprendre.

On se voit mardi ?

**KATIA** Oui à mardi.

## SÉQUENCE 4 - INT. JOUR / SALLE D'ATTENTE PRISON

KATIA observe les personnes autour d'elle. Il y a des enfants, des jeunes, des personnes âgées, des mamans de toutes les nationalités... Elle remarque des femmes, jeunes ou moins jeunes, bien habillées, parfumées, maquillées, en jupe. Certaines avec des jupes longues, d'autres courtes. KATIA se penche vers une vieille femme.

**KATIA** C'est un parloir ou une boîte de nuit ?

La vieille dame lui sourit.

**MATON 1** Parloir de 9h avance !

Les familles avancent, se retrouvent devant une grosse porte blindée. Un surveillant ouvre la porte, les familles rentrent dans une pièce où il y a un portique qui détecte le métal. Dans l'air il plane un mélange de transpiration, de parfum... On entend des pleurs, les rires des enfants et des adultes résonnent, les regards des familles se croisent. KATIA se sent oppressée, elle a la gorge nouée.

**MATON 1** Pièce d'identité!!! Kassalie KATIA.

Elle avance, tend sa pièce d'identité et se dirige vers le portique.

**MATON 2** Mettez tout ce qui sonne dans la boîte, ceinture, boucles d'oreilles...

KATIA passe dans le portique. Elle regarde le surveillant et lui fait un petit sourire mais il esquive son sourire, reste impassible.

**MATON 2** Avancez-vous!!!

KATIA se retrouve dans une pièce pas plus grande qu'une salle de classe où toutes les familles rentrent les unes après les autres.

## SÉQUENCE 5 - INT.EXT. JOUR / PRISON

Un autre surveillant, MATON 3, demande aux familles d'entrer à l'intérieur de la prison. Sur les côtés se trouve la promenade des détenus, entourée de grands grillages. Les familles traversent une cour qui donne encore dans un nouveau bâtiment. Le surveillant ouvre une porte blindée, ils montent tous à l'étage, là, une autre porte, ils rentrent tous dans une pièce, un quatrième surveillant, MATON 4, apparaît au bout de 10 mn avec une liste de noms dans les mains.

**MATON 4** Laroubi, 1! Fournit, 2! Bellouzia, 13! Elaberi, 24!

KATIA s'avance au nom de famille de MEHDI. Elle se retrouve dans un couloir avec des pièces les unes à coté des autres, cherche le numéro 24. Elle est devant une toute petite pièce avec une table et trois chaises. Elle a les mains qui transpirent, le cœur qui s'accélère. Un surveillant ferme la porte derrière elle. Elle se retrouve toute seule, elle entend les portes se fermer les unes après les autres avec un tour de clef à chaque fois. Les pleurs d'un enfant raisonnent par dessus le bruit des chaises des autres familles. KATIA regarde à travers la petite

double fenêtre qui se trouve au milieu de la porte, une fois que toutes les familles sont bien enfermées dans chaque pièce, les détenus arrivent. KATIA les observe, MEHDI est là, devant la porte. Le surveillant lui ouvre, il entre et le surveillant referme la porte.

**MEHDI** Ça va ?

**KATIA** Oui ça va et toi ?

**MEHDI** Ouais ça va, c'est chaud un peu, on va prendre tous cher là !! On est bien partis pour quatre, cinq ans... Tu as pris ce que je t'ai demandé ?

**KATIA** Oui, tiens.

**MEHDI** Non pas maintenant, après, sinon le scotch ne tiendra plus le morceau de shit.

MEHDI regarde les pieds de KATIA.

**MEHDI** Donne-moi les baskets.

KATIA et MEHDI échangent leurs chaussures. Puis MEHDI s'assoit sur la chaise et assoit KATIA sur lui.

**MEHDI** Tu viens pas me faire un câlin ?

KATIA s'approche, MEHDI assoie KATIA sur lui.

**MEHDI** Tu m'as manqué.

KATIA lui sourit et baisse les yeux. MEHDI lève discrètement sa jupe. KATIA se laisse faire, le désir n'est pas là. Elle ne quitte pas des yeux les baskets qu'elle lui a apportées. Une fois fini, MEHDI remonte son jogging et lui tend un kleenex.

**MEHDI** Tiens, essuie-toi.

**KATIA** Merci.

**MEHDI** Donne-moi le shit.

**KATIA** Tiens.

MEHDI enroule les morceaux de shit ensemble avec le scotch, baisse un peu son pantalon et les place entre ses fesses. Le temps de reboutonner son pantalon, le surveillant est là.

**MATON 5** Allez, MEHDI c'est l'heure.

**MEHDI** C'est bon j'arrive !!!

MEHDI embrasse KATIA et lui chuchote dans l'oreille.

**MEHDI** La prochaine fois tu viens plus sexy.

MEHDI suit le surveillant qui referme la porte derrière lui. KATIA se retrouve seule, un autre surveillant ouvre la porte de l'autre côté de la pièce, sans un mot. Les familles sortent chacune leur tour des petites pièces. KATIA constate que la sortie se fait beaucoup plus rapidement que l'entrée

## SÉQUENCE 6 - EXT. JOUR / PARKING PRISON ET ROUTE

KATIA ne se sent pas bien du tout, elle se dirige vers sa voiture, s'assoit à l'intérieur, ouvre la portière et vomit.

## SÉQUENCE 7 - INT. JOUR / APPARTEMENT KATIA

KATIA appelle son amie AÏDA.

**KATIA** Allo ça va ?

**AÏDA** Oui, alors ton parloir ?

**KATIA** Je vais le quitter.

**AÏDA** Quoi ? Tu peux pas ! Il est en prison, il n'a que sa mère ! Tu dois le quitter dehors pas là ! Pas maintenant qu'il est en prison !!!

**KATIA** Ah ok, alors je ferme encore ma bouche !! Je suis son esclave !! Tu sais très bien que j'ai essayé de partir, mais il ne m'a pas laissé.

**AÏDA** Il fallait le faire vraiment et être courageuse !!

**KATIA** Je suis son objet sexuel là-bas !! Et sa passeuse de drogue ! Imagine y aurait une descente de flics !!! Moi aussi je serais en prison maintenant !!!

**AÏDA** Écoute KATIA. Un mec on ne le quitte pas quand il est en prison. C'est comme ça.

**KATIA** Mais il me dit qu'il va prendre cinq ans. Tu te rends compte Faire ça trois fois par semaine, pendant cinq ans !

**AÏDA** Fallait pas te mettre avec.

**KATIA** J'avais dix-sept ans !

**AÏDA** Je sais pas, KATIA. Pars si tu veux, tire-toi maintenant. Ça ne se fait pas, c'est tout.

**KATIA** Ok, je te laisse on s'appelle plus tard.

**AÏDA** Ok bisou.

Elle raccroche, ses enfants sont là dans le salon. Ils jouent.

**LE FILS** Alors maman, t'as vu papa ?

**KATIA** Oui.

**LE FILS** Et ça va ? Tu vas bien ?

**KATIA** En souriant pour le rassurer Oui mon bébé.

Elle va à la fenêtre. Commence à faire la vaisselle. Soudain elle s'arrête. On la voit à sa fenêtre, comme assignée à résidence derrière les barreaux. La caméra se recule. Elle aussi est en prison.

FN



# HYPERMNESIA

UN SCÉNARIO DE MAHFOUD PRESTIFILIPPO

## SÉQUENCE 1 - INT. JOUR / CABINET DU MÉDECIN

**MÉDECIN** Vous m'avez sollicité pour une IRM à la suite de différents malaises c'est bien ça ?

**DJANGO** Oui

**MÉDECIN** Je ne vais pas y aller par quatre chemins. Il y a un risque de rupture d'anévrisme imminente. Il faut envisager une intervention.

DJANGO est interpellé par la blouse du médecin comme s'il l'avait déjà vue quelque part.

Soudain un flash se superpose: DJANGO se souvient avoir croisé le médecin dans un couloir d'hôpital.

**MÉDECIN** l'air inquiet Avez- vous bien compris ce que je viens de dire ?

**DJANGO** Oui, anévrisme cérébral important sur le point d'exploser... ou plutôt de rompre pour rester dans le jargon médical.

**MÉDECIN** Il faut intervenir rapidement.

**DJANGO** Vous avez travaillé à l'hôpital de la Bocca ?

**MÉDECIN** Oui il y a des années. Pourquoi vous me demandez ça ?

**DJANGO** Il me semble vous avoir déjà vu.

**MÉDECIN** Excusez-moi mais ça me paraît impossible. C'était il y a 25 ans ou alors c'est que vous avez une bonne mémoire.

**DJANGO** J'ai une très bonne mémoire.

**MÉDECIN** Rentrez chez vous, prenez le temps d'accuser le coup. Mais il va falloir qu'on agisse vite. Vous courez un risque certain.

**DJANGO** d'un ton désabusé Vous me dites que je peux mourir d'une minute à l'autre ?

**MÉDECIN** Disons que le risque est là.

**DJANGO** Je vais réfléchir.

**MÉDECIN** Parlez-en à votre famille, et prenez la bonne décision.

**DJANGO** Je n'ai pas de famille.

## SÉQUENCE 2 - INT. JOUR / APPARTEMENT

DJANGO, fatigué, s'allonge dans son lit en écoutant de la musique.

Il se sert un verre de thé. Il voit la théière sur la table et soudain cette théière est entourée d'un autre décor : DJANGO a dix ans et une femme sert un thé à un homme devant lui.

**DJANGO** OFF. Tout le temps, à chaque heure du jour et de la nuit, je me rends compte que je me souviens de tout. Une théière devant moi. Je me souviens exactement du jour où je l'ai vue pour la première fois. Je me souviens de mes parents adoptifs. Mon père aimait le thé à la menthe, trois sucres, pas remué.

On revient à lui au présent. Il regarde une affiche au mur, son ordinateur, et tout devient flou tellement son cerveau travaille.

**DJANGO** OFF. Il faudrait que je vive entouré par des objets que je n'ai jamais vus. Que je croise seulement des personnes pour la première fois. Se souvenir de tout, c'est épuisant, et on peut passer sa vie à se souvenir de tout, et se dissoudre entièrement dans sa mémoire.

## SÉQUENCE 3 - INT. JOUR / RESTAURANT

DJANGO arrive essoufflé à son restaurant. Le patron l'interpelle

**PATRON DU RESTAURANT** 15 minutes de retard !

On s'active DJANGO.

**DJANGO** Excusez-moi.

**PATRON DU RESTAURANT** Écoute DJANGO, je vais être honnête avec toi, l'équipe se plaint de plus en plus de ton travail. On dit que tu divagues très souvent, que tu hallucines même. Les règles étaient pourtant très claires, on ne fume pas durant le service, encore moins du cannabis. Le retard d'aujourd'hui c'était la goutte de trop. Si ça continue, je vais devoir me séparer de toi.

**DJANGO** Je n'ai jamais fumé de ma vie. C'est autre chose.

**PATRON** Alors c'est quoi ?

## SÉQUENCE 4 - EXT. JOUR / RUE

DJANGO, la tête baissée, marche d'un pas très lent dans la rue, les mains dans les poches de son jean. Il percute une jeune fille. La jeune fille renverse son café sur son blouson et souffle d'agacement.

**LA JEUNE FILLE** Mais c'est pas possible, le con ! Tu peux pas faire attention !

**DJANGO** Pardon ! Je ne vous avais pas vu.

**LA JEUNE FILLE** Ben oui, t'es pas seul au monde !

Il la laisse partir. Et puis la rattrape.

**DJANGO** On se connaît, vous savez, on s'est déjà vus.

**LA JEUNE FILLE** Si on s'était déjà vus, je m'en souviendrais !

**DJANGO** Mais si, on s'est déjà vus. Sept fois. La première, c'était en histoire à la fac avec Madame CROCHAT. Vous étiez assise deux rangs devant, une case sur la gauche. La deuxième, c'était au Proxy du coin, il vous manquait de la monnaie, j'ai pas osé vous proposer mes sous, je m'en suis voulu pendant trois semaines. Jusqu'à ce que je vous revoie, ici même devant cet arrêt de bus. Ce jour-là...

**LA JEUNE FILLE** Pardon, mais je suis pressée, les dingos, moi, c'est pas trop mon genre.

**DJANGO** Le prenez pas comme ça !

**LA JEUNE FILLE** Mais fout moi la paix, espèce de ouf !

Rien à faire, elle s'en va.

## SÉQUENCE 5 - INT. EXT. SOIR / PUB

DJANGO boit une bière avec son meilleur ami dans un pub. Ils entendent la pluie tomber dehors.

**DJANGO** Même cette pluie... Je ne peux pas entendre le son de la pluie sans me souvenir du bruit qu'elle faisait le jour où on a enterré mon père.

**L'AMI** T'es sérieux, là ?

**DJANGO** Mais aussi dix jours plus tard, le jour où j'ai chuté pour la première fois de ma vie, à la maternelle, c'était un jour de pluie. Elle faisait le même bruit.

Il entend de nouveau les moqueries de ses camarades.

**L'AMI** Et moi quand tu me vois, tu te souviens aussi de tout ?

## SÉQUENCE 6 - EXT. JOUR / RUE

**DJANGO** De tout. Ce blouson tu l'as porté dix huit fois, souvent avec le même tee-shirt. Le rouge et noir, que t'aimes bien... parce qu'il fait un peu ninja...

**L'AMI** C'est vrai! Merde. Tu me fous un peu la trouille là.

**DJANGO** Maintenant ce médecin me dit qu'il faut faire l'intervention, sans quoi je risque de crever, ou de finir tétraplégique dans une institution spécialisée, tu vois un peu le tableau.

**L'AMI** Moi à ta place, j'hésiterais pas une seule seconde.

**DJANGO** Tu ferais l'opération?

**L'AMI** Ben oui! T'imagines, un jour je te vois pas au resto, je t'appelle tu réponds pas, je sonne chez toi, tu réponds toujours pas, je fais intervenir les pompiers et quand on entre, on te trouve sur le sol, une flaque de sang autour de ta tête. C'est ça que tu risques! Ouvre les yeux, putain! Soigne-toi avant qu'il ne soit trop tard!

**DJANGO** T'as raison. De toute façon j'ai pas le choix.

Le mec était formel. C'est le billard ou la tombe.

CUT

Son ami est parti, DJANGO est tout seul accoudé au bar. Il écoute American Pie de Madonna qui passe à la radio. Il ferme les yeux, la musique l'apaise.

**DJANGO** En OFF. Chaque morceau était lié à un souvenir, parfois à plusieurs souvenirs, à des centaines de souvenirs. Je revoyais ma mère, qui n'était plus là. Elle était tout près, avec moi, encore présente. Et mon père que j'avais si peu connu. Grâce à la musique, je pouvais voyager dans toutes les époques de ma vie. Même parfois dans un moment ordinaire, où il ne se passait rien d'extraordinaire. Cette chanson-là, par exemple, je l'avais écoutée un jour dans la cuisine, devant mon chocolat chaud.

On est à l'extérieur du pub dans une rue déserte au milieu de la nuit. DJANGO est sorti manu militari par le videur.

**VIDEUR** Quand je te dis qu'on ferme c'est qu'on ferme, bordel de merde!

DJANGO va percuter le trottoir et s'ouvre la tête.

**VIDEUR** Et pis, t'es trop jeune pour faire un alcool!

DJANGO marche en direction de chez le médecin.

**DJANGO** En OFF. Mon meilleur ami avait raison. Le problème c'était pas vraiment que je risquais de mourir avec ma malformation, c'est surtout que cet handicap m'empêchait de vivre. Quand le passé est présent tout le temps dans le présent, vivre est impossible. Rien n'existe vraiment, tout est lié avec tout. On n'arrête pas de se souvenir, et on ne vit plus rien. C'est pour ça... J'avais décidé de trouver le médecin pour lui dire que j'acceptais l'opération. Et c'est ce jour-là que je la revis.

Il attend le bus, quand la jeune fille qu'il a bousculée vient attendre avec lui. Ils se regardent.

**LA JEUNE FILLE** C'est toi qui m'as bousculée l'autre fois?

**DJANGO** Tu t'en souviens?

**LA JEUNE FILLE** C'est surtout mon blouson qui s'en souvient.

**DJANGO** Désolé d'avoir renversé ton cappuccino.

**LA JEUNE FILLE** Mais c'est vrai? Tu te souviens de tout?

**DJANGO** Je me souviens de ce jour en tout cas. C'était ici, à attendre le bus. C'était vers 11h30 un mardi de février. Il y avait un léger mistral qui soulevait tes cheveux et on pouvait voir ta nuque...

Sidérée la fille se passe la main dans la nuque.

**DJANGO** J'espère que ton perfecto noir de la firme studio se porte bien. Les vestes de cette marque apprécient rarement l'invasion de café.

**LA JEUNE FILLE** J'avais jamais entendu un plan de drague aussi foireux! C'est quoi ton délire? C'est une caméra cachée? Tu fais partie de ces mecs qui testent des techniques d'approche farfelues?

**DJANGO** Crois ce que tu veux. Ici il y avait une Peugeot rouge, avec un mec assis dedans, qui écoutait les Fugees.

**LA JEUNE FILLE** Peut-être, peut-être. Moi aussi je pourrais dire n'importe quoi. Qu'un chien beige est passé juste avant...

**DJANGO** Il était pas beige il était noir.

**LA JEUNE FILLE** Admettons. Je t'accorde le bénéfice du doute. Même si je trouve que ça ressemble grandement à de la drague de rue.

**DJANGO** Tu crois que je suis venu pour un combat de rue?

**LA JEUNE FILLE** Ok tu commences à me faire vraiment flipper.

**DJANGO** T'inquiète, je balançais juste une réplique de *Fast & Furious 7*.

**LA JEUNE FILLE** Ah parce que tu fais dans les répliques de films aussi ?

**DJANGO** Ça m'arrive.

**LA JEUNE FILLE** Tu te ficherais pas un peu de ma tête des fois ?

**DJANGO** Non. Je ne savais pas que les anges volaient si près du sol.

**LA JEUNE FILLE** Ça vient d'où ça encore ?

**DJANGO** D'un autre film. Je me souviens pas du titre, seulement que ça se passait sur la cinquième avenue et que la fille a ri, comme toi.

Elle le regarde alors intriguée et intéressée.

**LA JEUNE FILLE** C'est un don, en somme, que tu as.

**DJANGO** Un super pouvoir. Mais je ne vais pas le garder longtemps. On m'a proposé une opération, parce que c'est dans mon cerveau que ça se passe pas bien.

**LA JEUNE FILLE** Je ne comprends pas. Si on t'opère tu vas garder ce don ?

**DJANGO** Je crois pas non.

**LA JEUNE FILLE** C'est con de guérir d'un don pareil.

**DJANGO** Je ne sais pas si c'est con ou pas. Je sais même pas si je veux guérir. Tout ce que je sais, c'est que là, depuis qu'on parle toi et moi, j'ai pas pensé au passé pendant une seule seconde. J'étais vraiment là avec toi, je suis vraiment là.

**LA JEUNE FILLE** C'est flatteur.

**DJANGO** C'est vrai surtout.

**LA JEUNE FILLE** Tiens voilà mon bus. Tu montes avec moi ?

**DJANGO** Pourquoi pas.

Ils montent tous les deux dans le bus. On les suit qui parlent dans le bus alors que la voix off de DJANGO s'élève.

**DJANGO** En OFF. Ce jour-là pour la première fois de ma vie, j'ai oublié quelque chose ! J'ai oublié mon rendez-vous avec le médecin. Je n'y suis jamais retourné. J'ai même oublié que je l'avais vu. J'ai oublié qu'il m'avait promis un destin assez bref. En parlant avec CARO, la fille de la fac, je me suis rendu compte qu'à certains moments, ma mémoire s'arrêtait de me parler tout le temps. Elle s'était tue, parce que j'étais avec elle. Et la fois d'après quand on s'est revus, elle m'a dit :

EN GROS PLAN ON VOIT CARO QUI DIT :

**CARO** DJANGO aujourd'hui, on ne va pas parler de la dernière fois, on va laisser tomber le passé, tu veux ? On va parler de ce qu'on va faire tous les deux aujourd'hui.

**DJANGO** Ok, ok... Mais alors qu'est ce qu'on va faire tous les deux ?

**CARO** Quelque chose que tu n'as jamais fait avec moi, ça j'en suis sûre.

Elle l'embrasse.

FIN



J'ai passé de très bons moments durant cet atelier. (...) Je l'ai véritablement vécu comme un atelier d'art thérapeutique où je me suis senti libre d'explorer mes idées et où j'ai pu reprendre goût à l'écriture. Cela m'a également redonné confiance en moi, que des professionnels du cinéma s'intéressent à l'histoire que je voulais raconter et m'aident à la mettre en forme, sans jugement, si ce n'est des critiques constructives et des conseils qui sont toujours bons à prendre. Une très belle expérience que je n'oublierai pas de si tôt. Amicalement.

**MAHFOUD**

Ce que cela m'a apporté ? Bizarrement un soulagement. La Quinzaine des Réalisateurs cela ne voulait absolument rien dire pour moi. Écrire ? Avec mon niveau d'orthographe !!! (...) Le rapport que j'avais avec les mots était tellement lointain. Mais aujourd'hui l'écriture m'a rapprochée de ma vie, m'a fait comprendre qui j'étais et pourquoi j'étais devenue la femme que je suis. L'écriture m'a réconciliée avec moi-même. Il faut croire que l'écriture a un pouvoir magique de remettre chaque chose à leur place. Cela reste une expérience formidable.

**CRISTINA**

Ce travail personnel d'écriture est une véritable révélation : avoir confiance en mes capacités, reconnaître qui je suis sans peur d'être jugée et m'accepter. Gratitude pour cette expérience même si j'aurais souhaité terminer ensemble cette écoute, ce partage riche en émotions, en sincérité, en authenticité et sans jugement. Je crois que c'est la clef de l'amour inconditionnel et c'est une grande opportunité pour grandir, et être la femme que je suis. Merci à toute l'équipe. Bisous.

**SANDRA**

Juste un petit mot pour dire que cet atelier à été un moment pour découvrir des personnes humaines et surtout ne plus se sentir seule, comprise et ne pas être jugée sur les différentes situations que l'on vit. Merci à toute l'équipe, vous êtes vraiment de bonnes âmes.

**SYLVIE**





## REMERCIÉ CHALEUREUSEMENT

BENOÎT GRAFFIN

MARIE MADINIER

CARLA HENNEQUART ET EMMA PELLEGRINO

SYLVIE BAUDIN

CAROLINE PASCAL

ET TOUTE L'ÉQUIPE DE L'ASSOCIATION PARCOURS DE FEMMES

HALA RAJAB POUR LA TRADUCTION

DAVID VERUCCHI

## COLOPHON

Coordination la Quinzaine en Actions : Louise Ylla-Somers · Camille Chevalier

Conception graphique : Michel Welfringer · Fabrice Dehaeseleer

Secrétaire de rédaction et photographe : Jumaï Laguna

Avec le soutien de



**BNP PARIBAS**

Partenaire officiel de la Quinzaine des Réalisateurs  
et mécène de la Quinzaine en Actions



cget



FONDATION  
SISLEY D'ORNANO



